Un outil pour la mise en valeur de l'architecture du XXe siècle : l'édition de proximité et ses produits

Gérard Monnier, Docteur ès-lettres, Professeur émérite d'histoire de l'architecture, INHA-Université de Paris I Panthéon
gerard.monnier@free.fr

Le guide d'architecture est devenu un ouvrage de référence, au contenu scientifique incontestable. Mais il atteint ses limites : devenu un ouvrage de 300 à 400 pages, lourd, quelquefois démultiplié en plusieurs volumes, il n'a plus de guide que le nom. D'autres formes de publications sont possibles, que nous réunissons sous le terme générique de produits de l'édition de proximité (PEP) ; sous la forme de la fiche, de la notice, du dépliant, ou de la mini brochure, les PEP se sont imposés dans les années 1990 et depuis. Contenu monographique, association de l'image et du texte, forme concise du texte, unité du lieu, informations pratiques, distribution gratuite : le PEP est un outil léger, mais capable de hautes performances. Il est élaboré dans une perspective de communication (qui le rapproche de la presse imprimée), d'intervention (qui en fait un outil pour une manifestation locale) et de service (qui en fait un mode d'emploi : horaires d'accès, et itinéraire de visite) ; il n'appartient pas en général au circuit de l'industrie du livre et échappe (à tort) le plus souvent au principe du dépôt légal. Sa distribution s'écarte des structures de la diffusion ; le PEP fait l'objet d'une diffusion locale exclusive : une diffusion sur place, une mise à la disposition du public en accès libre et hors commerce.

The architecture guide has become a reference work, the scientific content undeniable. But it reached its limits became a book of 300 to 400 pages, heavy, sometimes multiplied into several volumes; it has no guide but the name. Other forms of publications are possible, as we gather under the generic products of the local edition (PEP) in the form of sheet, leaflet, or mini-brochure, PEP were imposed in the 1990s and since. Content monographic combination of image and text, concise text, unity of place, practical information, free distribution: PEP is a lightweight, but capable of high performance. It is developed in a communication perspective that approximates the printing press), intervention (that is a tool for a local event) and service (that is a mode of employment: hours of access, and route of access); it is not generally the circuit of book industry and escapes (wrongly) most often the principle of legal deposit. Its distribution differs from the structures of mailing, the PEP is the subject of exclusive local broadcast: a broadcast site, one made available to the public free access.

Le fait que tout édifice soit situé implique que, parmi les différentes formes de sa réception, la réception locale importe : en dépendent sa reconnaissance dans l'opinion locale, ses effets sur les précautions qui pilotent les interventions sur sa construction, les conséquences de son environnement immédiat sur son apparence. Or parmi les instruments de cette réception locale, les publications sur un édifice et sur un monument ont une place importante et décisive ; non seulement elles fixent les représentations et les rendent accessibles, mais, porteuses d'informations, elles peuvent les diffuser au loin et compléter une réception locale par une réception à distance, clef de l'inscription dans un système régional, national ou universel de références. D'où un curieux cercle vicieux : pas de manifestation locale d'intérêt (culturel, économique), pas d'effort de publication. Pas de publication, pas de reconnaissance locale étendue, et à plus forte raison élargie à un plus vaste territoire.

Admettons que les publications qui sont consacrées à un édifice considèrent et interprètent son existence territoriale comme une manifestation primaire. Il en découle que la littérature qui informe sur cette architecture localisée relève des genres consacrés aux territoires : atlas, guides de voyages et monographies urbaines, et, dans la dernière période, ouvrages spécialisés, en particulier dans l'architecture contemporaine, les guides et itinéraires d'architecture. Avec, en dernier lieu, le développement de publications dont la diffusion est exclusivement locale et qui sont l'objet de cette mise au point.

Rappelons tout d'abord que ce n'est que récemment que les guides de tourisme ont fait une place aux informations sur l'architecture contemporaine. Tributaire des couches successives des cultures classiques, sensible aux modes, romantiques et régionalistes, la littérature touristique a longtemps ignoré les manifestations de l'architecture récente ; cette mise à l'écart d'ailleurs n'allait pas de soi, puisque les premières éditions du Guide Joanne, l'ancêtre pour la

France des guides de voyage, faisaient une place aux nouvelles halles de Paris, aux récentes gares. Depuis les années 1960, cependant, la plupart des éditeurs de guides de tourisme ont comblé les lacunes principales, et ont accompagné la mise à jour des politiques de reconnaissance du patrimoine contemporain et les protections d'édifices remarquables au titre des monuments historiques. Si les guides au profil culturel affirmé présentent une documentation quelquefois substantielle sur le thème, lorsque celui-ci a une portée territoriale et historique notable[1], la plupart l'abordent sommairement, ou même avec des réticences avouées, comme le montre Christine Mengin dans une récente étude[2]. Ainsi pour Brasilia : « Si vous vous intéressez à l'architecture moderne, vous passerez facilement quelques jours à visiter des bâtiments et monuments tous plus impressionnants les uns que les autres. Sinon, ne séjournez à Brasilia que si vous y êtes obligé » (Guide Lonely Planet, *Brésil*). Ou à propos de Chandigarh : « Haryana : si peu à voir. Sauf Chandigarh, qui ravira… à coup sûr les étudiants en architecture. […] Vous ne faites pas d'études d'architecture ? Alors, passez votre chemin et rendez-vous à Amritsar » (Guide Le Petit Futé, *Inde*).

Les publications spécialisées dans la production d'informations sur l'architecture localisée ont connu depuis les années 1960 plusieurs étapes remarquables : les guides d'architecture, les monographies, les cartes et les dépliants. Si les ouvrages pionniers sont à l'échelle d'une ville (Paris, 1961, Vienne, 1964), la plupart des guides de l'architecture moderne (1972-1990) qui adoptent un classement topographique sont d'abord conçus à l'échelle nationale, comme celui de D. Amouroux, M. Crettol, J.P. Monnet, *Guide d'architecture contemporaine en France* AA – Technique – Union éd. Paris, 1972, que suivent l'ouvrage de J. Aron, P. Burniat, Pierre Puttemans, *L'architecture contemporaine en Belgique*, Éditions de l'Octogone, Bruxelles/Louvain-la-Neuve, 1996, et celui de B. Lemoine, *Guide d'architecture France 20 e siècle*, Paris, Picard, 2000.

L'échelle régionale en France vient de l'initiative d'un auteur, Bernard Marrey, et de son *Guide Rhône-Alpes*, L'Équerre, Paris, 1982, dont il procède à une mise à jour, dans une nouvelle édition, *Guide Rhône-Alpes de l'architecture du XX e siècle (1914-2003)*, coédition Picard et l'Union régionale des Conseils d'Architecture, d'Urbanisme et d'Environnement (CAUE dorénavant) Rhône-Alpes, Paris, 2004. Le relais est pris ensuite par les institutions, par l'Union régionale des CAUE des Pays de Loire, avec le *Guide d'architecture contemporaine en Pays de Loire*, 1984, par le CAUE du Val-de-Marne, *Guide de l'architecture du Val-de-Marne 1930-1975*, Éd. Carré, s.l., 1992, et le CAUE de Saône-et-Loire, *Guide d'architecture en Bourgogne 1893-2007*, Picard, Paris, 2008. Si les principes d'un classement topographique et de notices par édifices leur est commun, la comparaison de ces publications met en évidence le développement de l'information, le passage de l'illustration noir et blanc à la couleur, et la mise au point de plusieurs index.

Le passage de ce genre éditorial à l'échelle locale s'opère à partir des capitales (Londres, Paris, Bruxelles, notamment) puis dans les métropoles régionales (Marseille, Bordeaux, Lille, Bâle, entre autres) ; c'est à l'échelle et dans le cadre de la ville que le guide de l'architecture contemporaine prend son importance, dans plusieurs domaines à la fois : scientifique (il mobilise des savoirs et une documentation pointus), professionnel (du point de vue des opérateurs, maîtres d'ouvrage et maîtres d'œuvre) et le cas échéant politique, puisque les représentations de l'action municipale sont en question. Il arrive même que la publication elle-même soit un acte politique. En voici deux exemples. La ville du Havre commande et édite en 1988 le guide de Jean-Bernard Cremnitzer, *Architectures au Havre 1840-1989*, qui est destiné, comme l'écrit le maire, André Duromea, dans son avant-propos, à « donner à voir aux visiteurs » (deux éditions, en français et en anglais). Cet ouvrage s'adresse aussi aux habitants

du Havre, invités « à regarder d'un œil nouveau le cadre bâti de leur ville », c'est-à-dire à abandonner le dénigrement systématique de l'architecture de la reconstruction, et à considérer les acquis pratiques et esthétiques d'un cadre monumental d'exception. Par la suite, le changement de municipalité en 1993 devait entériner cette réhabilitation et conduire jusqu'au classement par l'UNESCO de la ville reconstruite au patrimoine mondial[3]. Le second exemple est le *Guide d'architecture de la métropole lilloise – Lille Métropole – Courtrai – Tournai – Ypres*, Éditions Le Passage, Lille, 2004, un acte dans la « construction d'une métropole transfrontalière », qui passe par la mise en question des limites territoriales[4].

Le genre connaît un évident succès culturel et éditorial. À Bruxelles, depuis 1968, les équipes d'auteurs se renouvellent, l'information s'élargit, à la mesure des recherches qui ont eu pour objets des inventaires systématiques, et les points de vue aussi, incorporant les opérations de réhabilitation, et aussi les destructions. Les dernières éditions, conçues par Jacques Aron, Patrick Burniat, Pierre Puttemans, et Jos Vandenbreeden, font de *L'architecture moderne à Bruxelles*, Éditions de l'Octogone, Bruxelles/Louvain-la-Neuve, 2000, un ouvrage trilingue (français-flamand-anglais). À Paris, depuis l'ouvrage pionnier de Ionel Schein, *Paris construit. Guide de l'architecture contemporaine*, Vincent Fréal et Cie, Paris 1961 (nouvelle édition, avec Max Querrien, 1970), à la pluralité des ouvrages répond un succès commercial, établi par des éditions successives, remaniées et mises à jour ; ainsi l'ouvrage d'Hervé Martin, *Guide de l'architecture moderne à Paris*, aux Éditions Alternatives, Paris, 1991[5], est une publication bilingue français-anglais qui d'une édition à l'autre passe de 320 à 384 pages, du noir et blanc à la couleur. Le *Guide d'architecture Paris 1900-2008*, d'Éric Lapierre, édité par le Pavillon de l'Arsenal en 2008, avec son classement chronologique, est un répertoire précis et commode (de près de 1 500 pages, avec les cartes et index), mais qui s'écarte des fonctions spécifiques d'un guide ; et ses limites au Paris *intra-muros* sont désuètes.

Le genre se déploie à l'étranger, notamment en Amérique latine, avec la publication du *Guía de Arquitectura de Santiago de Chile*, issu d'un travail collectif qui associe la Faculté d'architecture de l'Université du Chili au Ministère de la Culture, Santiago, 2000, et avec la publication, conduite par la ville de Rio de Janeiro, des quatre volumes du *Guia da Arquitetura*, décliné en quatre grands moments stylistiques, colonial et néoclassique, éclectique, art déco, et moderne, co-éditions Prefeitura da Cidade do Rio de Janeiro / Casa da Palavra, Rio-de-Janeiro, 2000. Le succès de la formule inspire le Centre International pour la Ville, l'Architecture et le Paysage (CIVA) à Bruxelles, qui édite plusieurs guides d'architecture contemporaine bilingues, sur le thème d'itinéraires : *Sur les traces du modernisme Tel Aviv-Haïfa-Jérusalem*, CIVA, Bruxelles, 2004, et *Sur les traces du Montréal moderne*, co-édition CIVA/Docomomo Québec, Bruxelles, 2007.

Le développement de ce genre éditorial, et son succès même, conduisent le guide à s'affirmer comme un ouvrage de référence, au contenu scientifique incontestable, utile pour les partenaires du débat sur l'architecture, et qui a sa place dans les instruments nécessaires à la protection du patrimoine. Il en vient aussi à montrer ses propres limites : le guide est devenu un ouvrage de 300 à 400 pages, souvent relié, quelquefois démultiplié en plusieurs volumes, d'un format et d'un poids qui tendent à abandonner les critères de l'ouvrage maniable et pour la poche[6]. C'est donc, de ce point de vue, un retour aux sources que d'autres formes de publications proposent et qui sont ce que nous réunissons sous le terme générique de produits de l'édition de proximité (PEP dorénavant) : sous la forme de la fiche, de la notice, du dépliant, ou de la mini brochure, ils se sont imposés dans les années 1990 et depuis. Leur territoire est celui de la localité petite et moyenne, ou d'un sous-ensemble urbain, leur objet celui d'une fraction urbaine, celui d'un édifice ou d'un ensemble d'édifices. Contenu monographique,

association de l'image et du texte, forme concise, unité du lieu, informations pratiques, distribution gratuite (ou très bas prix de vente) : le PEP est un outil léger, mais capable de hautes performances. Il est élaboré dans une perspective de communication (qui le rapproche de la presse imprimée), d'intervention (qui en fait un outil pour une manifestation locale) et de service (qui en fait un mode d'emploi : horaires d'accès, et itinéraire de visite) ; il n'appartient pas en général au circuit de l'industrie du livre et échappe (à tort) le plus souvent au principe du dépôt légal. Le PEP est décidé par un maître d'ouvrage soit institutionnel (collectivité publique, gestionnaire d'un édifice, organisme public de tourisme), soit associatif (association de promotion du patrimoine, association des Amis), qui en assure le financement. Son élaboration, le plus souvent collective, associe des compétences à un niveau qui peut être celui de l'édition savante ; les différents acteurs, y compris l'imprimeur, sont le plus souvent identifiés (comme dans la presse écrite, encore) dans un ours, qui réunit les signatures et les crédits. Sa distribution échappe à toutes les structures et à l'économie de la diffusion : le PEP fait l'objet d'une diffusion locale exclusive par les organismes publics ou parapublics qui l'ont pris en charge ; sa diffusion sur place, sa mise à la disposition du public en accès libre, sur un présentoir, qui répond à son objet, n'est pas toujours possible, et le besoin d'intermédiaires, efficaces et bénévoles, est quelquefois sous-estimé.

Passons tout d'abord en revue huit formules de PEP récents, choisis en France et à l'étranger, pour la variété des données techniques de leur réalisation d'une part, et d'autre part pour le niveau très inégal des contenus ; on adoptera une description systématique des données documentaires.

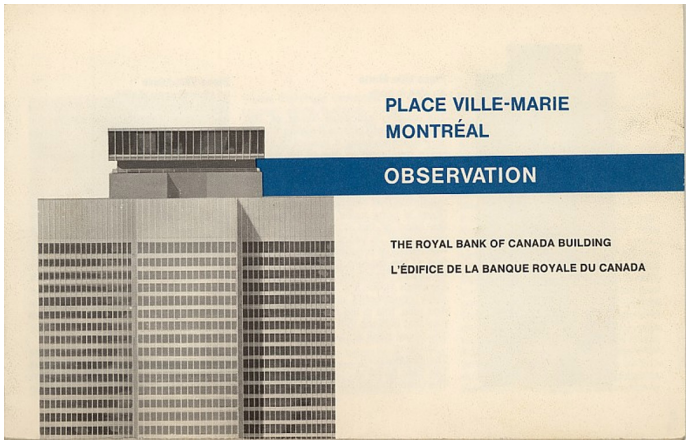

Fig. 1 - Place Ville-Marie, Montréal – L'édifice de la Banque Royale du Canada. Document produit par la Banque Royale du Canada. Pas de mention d'auteur, ni de crédits, ni de date, ni de tirage.

Place Ville-Marie, Montréal – L'édifice de la Banque Royale du Canada

(fig. n°1)

Brochure 16 pages ; format fermé : 128 x 200 mm, ouvert 128 x 400. En français (disponible en anglais). Impression bichromie.

Page 1 : titre (illustration) ; pages 2 et 3 : le programme et l'architecte (texte bilingue) (illustrations) ; pages 4 et 5 : la Banque Royale du Canada et la ville souterraine (illustrations) ;

pages 6 et 7, pages 8 et 9, pages 10 et 11, pages 12 et 13 : vues panoramiques légendées de Montréal ; pages 14 et 15 : notices sommaires des édifices repérés dans les vues panoramiques ; page 16 : informations pratiques sur la Banque Royale du Canada.

Document produit par la Banque Royale du Canada. Pas de mention d'auteur, ni de crédits, ni de date, ni de tirage.

Maquette
Eder Siqueira Coelho
Photo de la couverture
Détail du panneau "Inconfidência Mineira", de João Câmara
Marcos de Oliveira, 1988
Photo interne
Panthéon de la Patrie
Auteur et date non identifiés
Version en français
Ilona Wertheimer
Le Panthéon de la Patrie
Le Panthéon de la Patrie Tancredo Neves
Panteão da Pátria Tancredo Neves
Adresse: Praça dos Três Poderes
CEP 70100-000 - Brasília - DF
Téléphone: (5561) 325 6244
Mél: panteao@sc.df.gov.br
Horaires d'ouverture: de mardi à dimanche (et jours fériés), de 9h à 18h.
DePHA
Departamento do Patrimônio Histórico e Artístico do DF
Secretaria de Cultura
GDF
Le Panthéon de la Patrie

Fig. 2 - Le Panthéon de la Patrie, Place des Trois-Pouvoirs, Brasilia. Document produit et établi par le Departemento do Patrimonio Historico et Artistico do DF (District Fédéral de Brasilia) ; crédits des photographies, de la maquette et de la traduction en français. Pas de mention d'auteur, ni de date, ni de tirage.

Le Panthéon de la Patrie, Place des Trois-Pouvoirs, Brasilia

(fig. n°2)

Dépliant 2 volets ; format plié 105 x 197 mm, déplié 210 x 207 mm. En français (d'autres langues disponibles). Impression bichromie.

Recto : 1 volet titre Le Panthéon de la Patrie (illustration : détail du vitrail) – 1 volet titre, crédits, informations pratiques (texte en français).

Verso : texte continu sur les deux volets. En rubriques : Panthéon (définition) – Le Panthéon de la Patrie Tancredo Neves – Caractéristiques principales (la Fondation Bradesco, l'architecte Niemeyer) – Historique (première pierre posée par F. Mitterrand en 1985, inauguration en 1986) – Premier étage (*Mural de la Liberté*, de Athos Bulcão) – Deuxième étage – Panneau de *l'Inconfidência Mineira*, de João Câmara (iconographie des sept panneaux) – Le *Livre des Héros Nationaux – Vitrail* de Marianne Peretti.

Document produit et établi par le Departemento do Patrimonio Historico et Artistico do DF (District Fédéral de Brasilia) ; crédits des photographies, de la maquette et de la traduction en français. Pas de mention d'auteur, ni de date, ni de tirage.

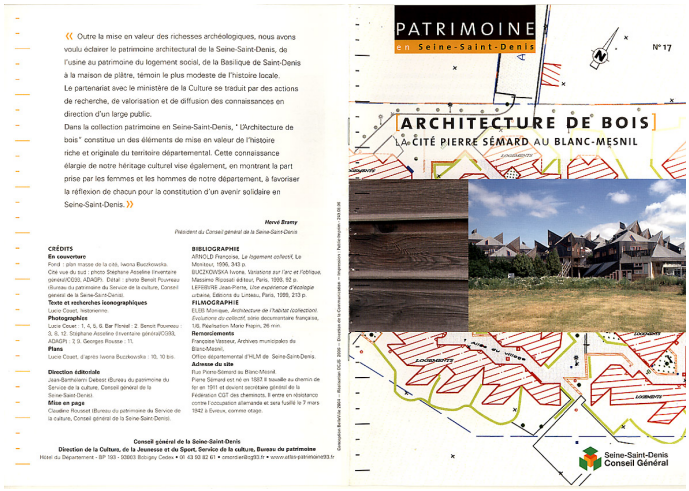

Fig. 3 - Architecture de bois. La Cité Pierre Sémard, Le Blanc-Mesnil. Document nº 17 de la collection « Patrimoine en Seine-Saint-Denis », élaboré par l'équipe du Bureau du patrimoine, Service de la Culture, Conseil Général de Seine-Saint-Denis. Année d'édition : 2006. Pas de mention de tirage.

Architecture de bois. La Cité Pierre Sémard, Le Blanc-Mesnil

(fig. n°3)

Brochure 8 pages ; format fermé 150 x 210 mm, déplié 300 x 210 mm. En français (pas d'autres langues disponibles). Impression quadrichromie.

Page 1 : titre (illustrations) ; page 2 : historique du projet (1985-1992) et de présentation de l'architecte, Iwona Buczkowska (illustrations) ; page 3 : la construction en bois (illustrations) ; page 4 : le programme (illustrations) ; page 5 : la conception modulaire et structurelle (illustrations) ; pages 6 et 7 : les logements et leur plan (illustrations) ; page 8 : éditorial du Président du Conseil Général. Auteurs et crédits. Bibliographie. Filmographie. Accès au site. Notice sur Pierre Sémard.

Document nº 17 de la collection « Patrimoine en Seine-Saint-Denis », élaboré par l'équipe du Bureau du patrimoine, Service de la Culture, Conseil Général de Seine-Saint-Denis. Année d'édition : 2006. Pas de mention de tirage.

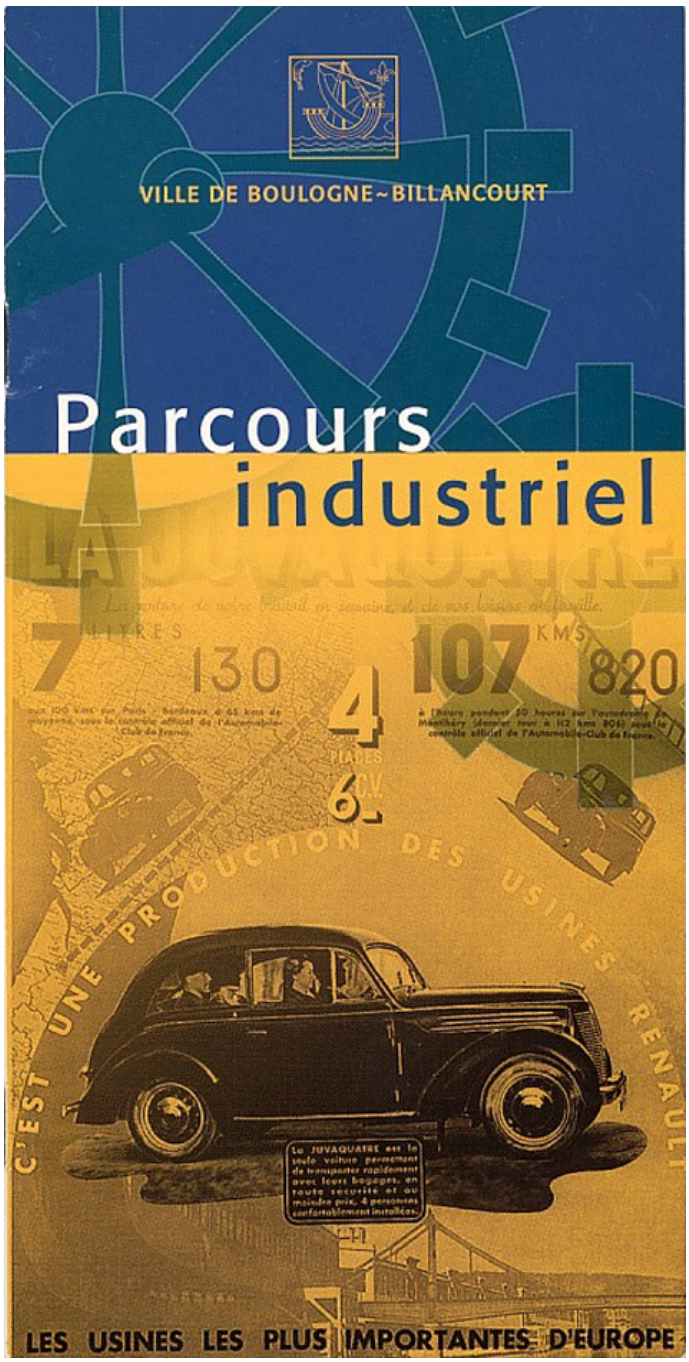

Fig. 4 - Ville de Boulogne-Billancourt – Parcours industriel. Document produit par la ville de Boulogne-Billancourt, et établi par l'Espace Landowski – Musée des années 30. Année d'édition : 1999. Pas de mention d'auteur, ni de tirage.

Ville de Boulogne-Billancourt – Parcours industriel

(fig. n°4)

Brochure 12 pages ; format fermé 105 x 210 mm, déplié 210 x 210 mm. En français (pas d'autres langues disponibles). Impression quadrichromie.

Page 1 : titre, avec reproduction affiche pour la Juvaquatre Renault – page 2 : éditorial du maire, Jean-Pierre Fourcade ; page 3 : l'industrie automobile : Renault (illustrations) ; pages 4 et 5 : l'industrie aéronautique : Farman, etc. (illustrations) ; pages 6 et 7 : plan de situation de la

ville et repérage des entreprises, par branches ; page 8 : le cinéma (illustrations) ; page 9 : la communication – les blanchisseries (illustrations) ; pages 10 et 11 : autres industries (illustrations) ; page 12 : informations pratiques.

Document produit par la ville de Boulogne-Billancourt, et établi par l'Espace Landowski – Musée des années 1930. Année d'édition : 1999. Pas de mention d'auteur, ni de tirage.

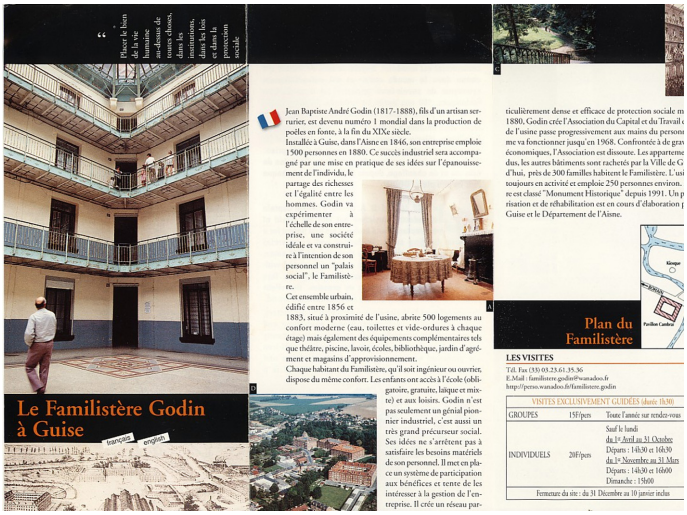

Fig. 5 - Le Familistère Godin à Guise. Document établi et produit par Godin SA, Guise. Pas de mention d'auteur, ni de tirage, ni de date.

Le Familistère Godin à Guise [7]

(fig. n°5)

Dépliant 5 volets ; format plié 100 x 207 mm, déplié 500 x 207 mm. En français (pas d'autres langues disponibles). Impression quadrichromie

Recto : 1 volet titre« Le Familistère Godin à Guise » – 4 volets texte (français et anglais) illustré sur l'histoire de J.-B.-A. Godin et du Familistère, schéma de situation des édifices

Verso : 1 volet titre« Godin – À la découverte de la fonte » – 2 volets photomontage« À la découverte de la fonte »(patrimoine de l'entreprise) – 1 volet historique de l'entreprise – 1 volet informations pratiques : modalités de la visite – tarifs, accès.

Document établi et produit par Godin SA, Guise. Pas de mention d'auteur, ni de tirage, ni de date.

Fig. 6 - New York City Heritage Trail. Document établi et produit par The Friends of the Heritage Trail, à New York ; mention de la subvention de Merril Lynch & Co, qui en a permis la réalisation. Pas de mention d'auteur, ni de tirage, ni de date.

New York City Heritage Trail

(fig. n°6)

Dépliant 4 volets ; format plié 100 x 227 mm, déplié 400 x 227 mm. En anglais (pas d'autres langues disponibles). Impression quadrichromie.

Recto : 1 volet titre – 1 volet nomenclature de 17 édifices de Low Manhattan et stations de métro qui les desservent – 2 volets plan couleur de Low Manhattan, marqué d'un itinéraire de visites, qui relie les 17 édifices repérés par des numéros.

Verso : 4 volets texte de 17 notices historiques et architecturales sur les édifices repérés. Mention des coordonnées de l'association The Friends of the Heritage Trail, à New York.

Document établi et produit par The Friends of the Heritage Trail, à New York ; mention de la subvention de Merril Lynch & Co, qui en a permis la réalisation. Pas de mention d'auteur, ni de tirage, ni de date.

Fig. 7 - Moderne Architektur in Brünn - L'architecture moderne à Brno. Document établi et produit par la ville de Brno, Service de développement économique. Texte : Professeur Dr. Jan Sedlik, Traduction française : Pavla Kellnerova. Photographies N & B : Archives du Département d'architecture et d'urbanisme du Musée de la ville de Brno ; photographies couleur : Radomir Sikral. Année d'édition : 2000. Pas de mention de tirage.

Moderne Architektur in Brünn – L'architecture moderne à Brno

(fig. n°7)

Dépliant 2 x 6 volets ; format plié 100 x 200 mm, déplié 600 x 600 mm. En allemand et en français (autres langues disponibles). Impression quadrichromie.

Recto : 1 volet titre – 1 volet synthèse historique – 5 volets sur le site des foires et expositions de Brno en 1928 (texte et photos) – sur 5 volets, 43 notices informent des édifices, présentés par une photo couleur (le dispositif est présenté sur 2 x 5 volets, pour offrir deux lectures selon le pliage).

Verso : plan au trait 430 x 430, et 43 photos d'édifices, repérés sur le plan par un numéro.

Document établi et produit par la ville de Brno, Service de développement économique. Texte : Professeur Dr. Jan Sedlik, Traduction française : Pavla Kellnerova. Photographies N & B : Archives du Département d'architecture et d'urbanisme du Musée de la ville de Brno ; photographies couleur : Radomir Sikral. Année d'édition : 2000. Pas de mention de tirage.

PROMENADE ARCHITECTURALE
Le Touquet
Cet itinéraire vous entraîne au long des architectures qui font le charme de la station du Touquet Paris-Plage.
LE TOUQUET
Paris-Plage

Fig. 8 - Promenade architecturale Le Touquet Paris-Plage. Document établi et produit par la ville du Touquet, Service Urbanisme-Architecture, et distribué par l'Office du Tourisme, à partir de l'inventaire conduit par Richard Klein pour l'Institut Français d'architecture en 1993. Texte : Richard Klein, Professeur École d'architecture de Lille ; résumé en anglais. Année d'édition : 2000 ; tirage initial : 40 000 exemplaires.

Promenade architecturale Le Touquet Paris-Plage

(fig. n°8)

Dépliant 4 volets ; format plié 110 x 290 mm, déplié 440 x 290 mm. En français (résumés en anglais). Impression quadrichromie.

Recto : 1 volet titre, illustré photo couleur – 3 volets texte thématique, illustré de photos couleur et de reproductions d'affiches de tourisme : « Le Touquet Paris-Plage entre mer et forêt » – « Un cadre pour l'architecture » – « Fantaisie et variété ».

Verso : 4 volets pour un plan de la ville (couleur), marqué d'un itinéraire de visite, complété par 46 notices d'édifices repérés par un numéro sur le plan ; un système de coordonnées relie les notices au plan.

Document établi et produit par la ville du Touquet, Service Urbanisme-Architecture, et distribué par l'Office du Tourisme, à partir de l'inventaire conduit par Richard Klein pour l'Institut Français d'architecture en 1993. Texte : Richard Klein, Professeur École d'architecture de Lille ; résumé en anglais. Année d'édition : 2000 ; tirage initial :

40 000 exemplaires.

L'examen de ce corpus met en évidence tout d'abord la variété technique des supports et des dimensions : mini brochures, dépliants simples, à plis parallèles, dépliants complexes, à plis orthogonaux ; plusieurs adoptent l'édition multilingue ; les dimensions développées varient de 1 à 10. Tous sont imprimés recto verso, la plupart en polychromie. Tous sont maniables, de poids négligeable.

On observe une forte divergence des contenus. Ceux-ci passent de la présentation de l'institution, dans une stratégie de communication commerciale (Banque Royale du Canada, Godin SA), où les édifices (Place Ville-Marie, Familistère de Guise) et les documents visuels sont des supports, où l'information historique est réduite, à de véritables projets culturels qui organisent l'information sur un objet architectural complexe (Cité Pierre Sémard), sur un thème urbain historique (le passé industriel de Boulogne-Billancourt) ou sur les manifestations de l'architecture sur un territoire (Brno, Le Touquet, Low Manhattan). Pour le Panthéon à Brasilia, le contenu éclaire et précise une identification iconographique des œuvres d'art et la signification historique du monument. On est frappé par la cohérence thématique sous-jacente à ces contenus : la construction en bois appliquée par un architecte à un programme de logements sociaux (Cité Pierre Sémard), la célébration des héros de l'indépendance (Brasilia), les vestiges d'un passé industriel glorieux (Boulogne-Billancourt) sont non seulement documentés, mais mis en valeur, comme une contribution forte à l'identité territoriale. Pour Low Manhattan, l'histoire du site, celle des actes historiques majeurs (depuis le XVIIe siècle), et celle des institutions publiques sont croisées habilement, dans un texte concis, avec la mention des monuments de l'architecture civile et sacrée. Pour Brno, il s'agit de célébrer les édifices (et leurs architectes) qui marquent le développement de l'État tchécoslovaque (créé en 1918) et qui mettent le pays, à l'occasion de la grande foire-exposition de 1928, « au premier rang du fonctionnalisme en Europe centrale ». Pour Le Touquet, le projet est d'accompagner la visite du site, en mettant en place une information et une sorte de « guide de lecture » d'une architecture locale dominée par des villas typiques du métissage de la modernité avec le régionalisme, une architecture à voir sur place. Car, notons-le, pour Low Manhattan comme pour Le Touquet, si l'itinéraire est bien fixé sur un plan, les édifices repérés, documentés et commentés, ne sont pas représentés. On a donc, avec ces deux dépliants, la mise au point d'un instrument spécifique à la visite d'un site ; la même remarque s'applique au Panthéon de Brasilia.

En arrière-plan, ces projets culturels s'appuient sur une recherche historique pointue et à jour. C'est le paradoxe : les maîtres d'ouvrage, pour la plupart publics, se donnent, pour l'édition de modestes dépliants, les moyens d'une ambition éditoriale dont les exigences sont à un haut niveau, par la richesse de la documentation (fonds d'archives publiques, ressources des inventaires scientifiques) et de l'iconographie (documents d'archives). Ce sont les compétences scientifiques, réunies dans ces projets à l'initiative pour la plupart des municipalités, qui donnent leur grande valeur à ces réalisations d'apparence discrète et anodine.

La contribution de l'auteur de ces lignes à la conception et à la mise au point de plusieurs PEP peut ici être abordée, du point de vue de l'expérience des pratiques d'édition au service de la mise en valeur de l'architecture du XXe siècle. Deux séries de PEP ont été élaborées, l'une dans le cadre de l'animation du patrimoine bâti de la Cité Internationale Universitaire (CIUP dorénavant), boulevard Jourdan, à Paris, et l'autre dans le cadre des missions de

Docomomo-France.

En relation, d'une part avec les actions de communication en faveur de son patrimoine architectural engagées par la Direction de la CIUP, et d'autre part avec les procédures engagées pour obtenir la protection Monument historique pour des édifices remarquables, la Fondation Deutsch de la Meurthe, le Collège Néerlandais et la Fondation Avicenne, il a été décidé de produire une série de dépliants pour, en interne, étendre et renforcer, en direction des résidents et des gestionnaires, la reconnaissance et la réception de ce patrimoine, à toutes fins utiles. Et pour alimenter, en direction du public, les actions conduites, depuis septembre 1995, à l'occasion des journées du Patrimoine.

Avec un format identique, une lecture en long d'un dépliant à quatre volets, imprimé sur un papier fort et rigide (format plié : 100 x 210 mm, déplié : 400 x 210), une typographie unifiée, une maquette commune (conception graphique Julien Nelva), ces PEP forment une série de cinq **(fig. n°9, n°10)**, dont la mise en œuvre a été conduite par Cité Culture, un service de la CIUP. Les premiers dépliants ont permis de tester la répartition des rubriques et des illustrations : à partir d'un pliage antagoniste, on dispose de volets secondaires, et d'un ensemble central de quatre volets, approprié pour recevoir l'essentiel du texte et une illustration de grande taille, une vue axonométrique ou aérienne. Au recto, sont disposés le volet-titre illustré d'un dessin en couleur et le volet d'informations générales (présentation de la CIUP, informations pratiques, localisation de l'édifice sur un plan d'ensemble). Six volets restent disponibles pour les rubriques d'un exposé historique (genèse de la commande, élaboration du projet par l'architecte, réalisation, et restauration éventuelle), architectural (programme, organisation spatiale, usages) et artistique (décoration et œuvres d'art). Pour l'illustration, le nombre de documents photographiques varie de 5 à 9. Le choix des documents graphiques originaux, s'il est délicat, en raison de la très petite dimension de leur reproduction, est possible quitte à les remplacer par une restitution axonométrique (Collège Néerlandais, Pavillon Suisse). La longueur du texte – de 8 000 (Pavillon Suisse) à 11 000 signes (Deutsch de la Meurthe) – est suffisante pour traiter le sujet avec soin[8].

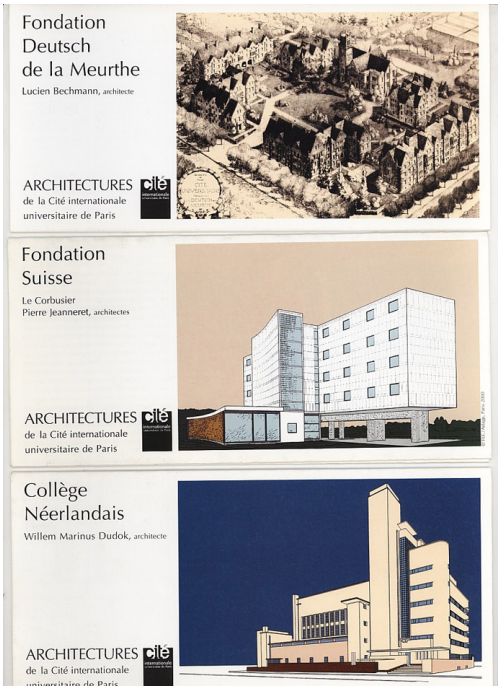

Fig. 9 - Dépliants CIUP – a-b-c.

Fig. 10 - Dépliants CIUP – d-e.

La diffusion était prévue dans le cadre de chacune des Maisons concernées ; aujourd’hui encore, la série est disponible auprès de Cité Culture.

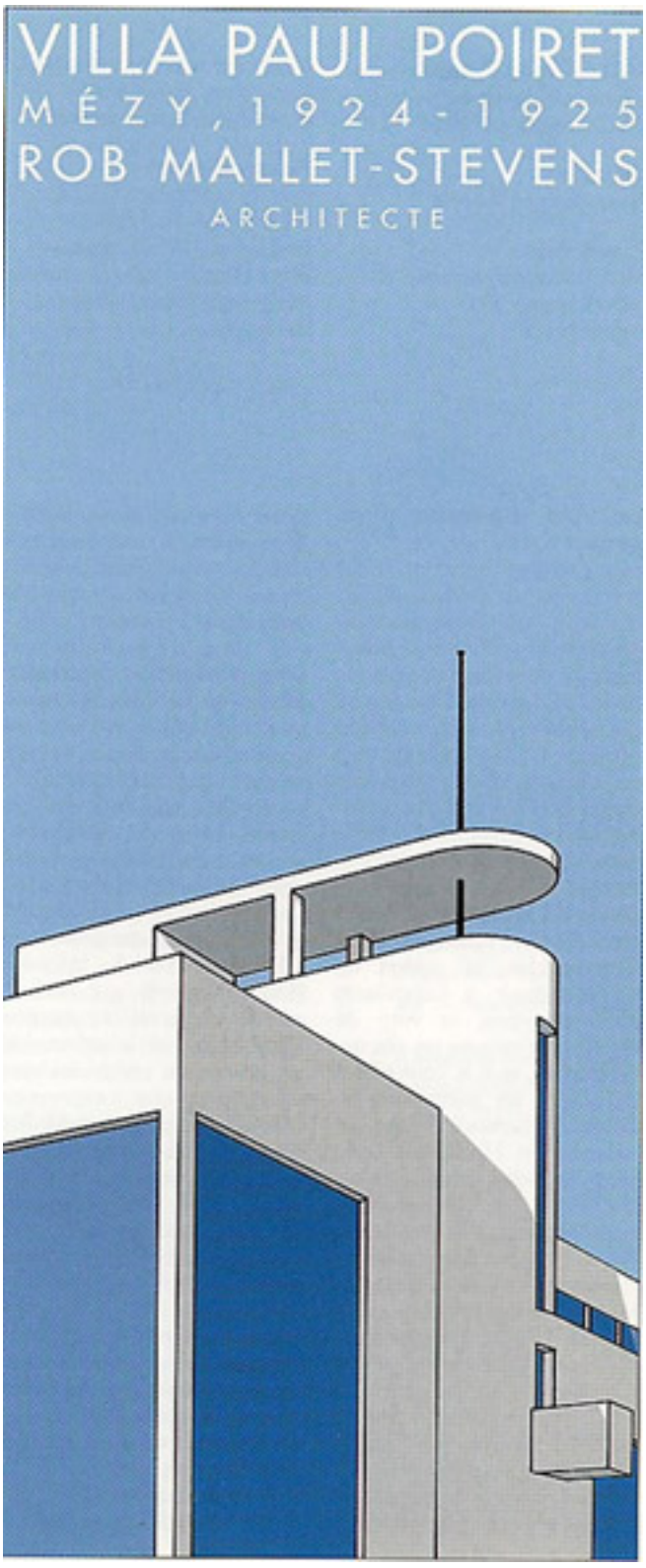

Fig. 11 - Villa Poiret, Mézy. Document établi avec le concours de la DRAC d'Île-de-France. Maquette : Ariana Buhaj, illustration de la page-titre Jean-Pierre Lyonnet, documentation : Solange Jungers, secrétaire de rédaction : Catherine Le Teuff, rédaction : Gérard Monnier. Édition Docomomo France : juillet 1999.

Les dépliants élaborés dans le cadre de l'action de Docomomo-France ont une origine

conjoncturelle, liée à la demande de contribuer à la première ouverture au public de la Villa Poiret (à Mézy, Yvelines)[9], à l'occasion de la Journée du Patrimoine, en septembre 1999, une opération conduite avec le concours de la DRAC d'Île-de-France. Mis en chantier en juin, avec des étudiants (Solange Jungers, Catherine Le Teuff) et des professionnels (Ariana Buhaj pour la maquette, Jean-Pierre Lyonnet pour l'illustration de la page-titre), le dépliant a été imprimé en juillet, et effectivement disponible pour constituer en temps utile le dossier de presse nécessaire pour la préparation de l'événement. Le type retenu est un dépliant à 4 volets (format plié : 90 x 210 mm, déplié : 360 x 210 mm) **(fig. n°11)**, à ouverture antagoniste, qui permet d'avoir au recto un volet de titre et un volet d'informations pratiques (plan d'accès) et de crédits, qui encadrent deux volets de texte (notices biographiques) **(fig. n°12)**, et au verso un ensemble continu de quatre volets, où sont réunies les informations historiques, l'analyse du projet et de la réalisation, accompagnées des illustrations nécessaires **(fig. n°13)**.

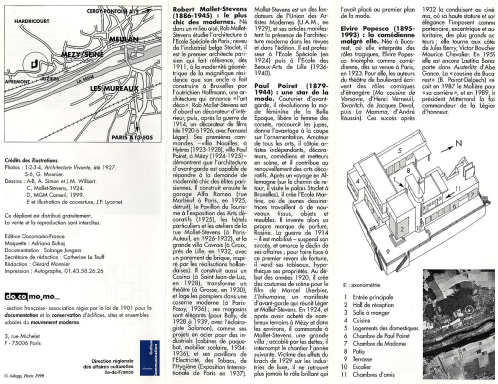

Fig. 12 - Villa Poiret, Mézy – a – Docomomo. Document établi avec le concours de la DRAC d'Île-de-France. Maquette : Ariana Buhaj, illustration de la page-titre Jean-Pierre Lyonnet, documentation : Solange Jungers, secrétaire de rédaction : Catherine Le Teuff, rédaction : Gérard Monnier. Édition Docomomo France : juillet 1999.

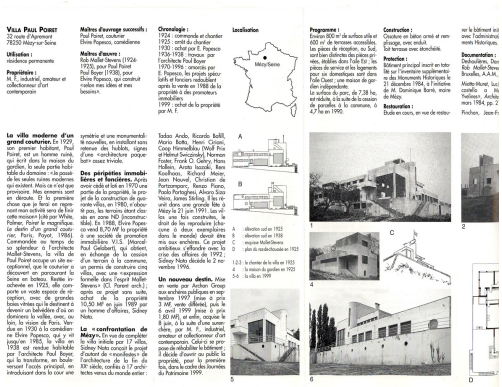

Fig. 13 - Villa Poiret, Mézy – b – Docomomo. Document établi avec le concours de la DRAC d'Île-de-France. Maquette : Ariana Buhaj, illustration de la page-titre Jean-Pierre Lyonnet, documentation : Solange Jungers, secrétaire de rédaction : Catherine Le Teuff, rédaction : Gérard Monnier. Édition Docomomo France : juillet 1999.

Le texte (en français) est réparti sur deux colonnes par volet ; les informations documentaires sont réunies sur un haut de page aéré. Ce dispositif original procure une mise en page spécifique à l'édition du PEP, et contribue à son identité typographique. La diffusion sur place s'imposait dans le cadre de la manifestation, et le propriétaire l'a poursuivie.

Fig. 14 - Dépliants Docomomo -a-b-c.

Fig. 15 - Dépliants Docomomo d-e.

Ce dépliant a été le premier d'une série de cinq **(fig. n°14, n°15)**, qui de 1999 à 2002, a permis de traiter sous cette forme monographique : la *Bibliothèque pour enfants*, Cité de la Plaine, à Clamart (Hauts-de-Seine), l'ensemble des *Grandes Terres*, à Marly (Yvelines) **(fig. n°16, n°17, n°18)**, la *Villa Noailles*, à Hyères (Var)[10] **(fig. n°19, n°20)** ; et aussi, dans une formule adaptée (à partir d'une photo aérienne de l'IGN), un ensemble urbain riche de réalisations au XXe siècle, le *Boulevard Raspail*, à Paris.

Fig. 16 - Les Grandes Terres, Marly – 1 – Docomomo. Documentation et rédaction : Eléonore Debar, Céline Viar. Maquette et impression : Autographe, Paris. Édition Docomomo France, mars 2002.

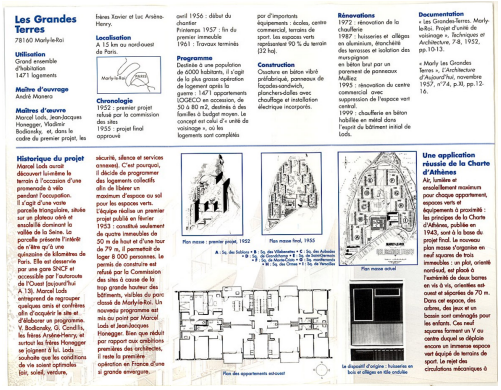

Fig. 17 - Les Grandes Terres, Marly – 2 – Docomomo. Documentation et rédaction : Eléonore Debar, Céline Viar. Maquette et impression : Autographe, Paris. Édition Docomomo France, mars 2002.

Fig. 18 - Les Grandes Terres, Marly – 3 – Docomomo. Documentation et rédaction : Eléonore Debar, Céline Viar. Maquette et impression : Autographe, Paris. Édition Docomomo France, mars 2002.

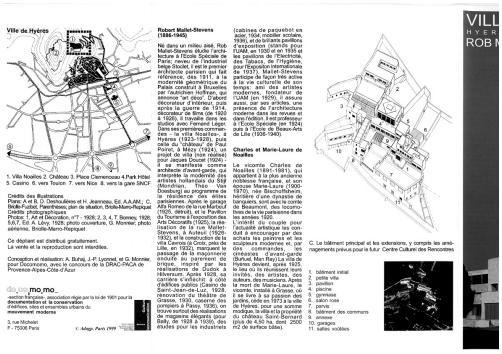

Fig. 19 - Villa Noailles – Docomomo. Document établi avec le concours de la DRAC de Provence-Alpes-Côte-d'Azur. Conception et réalisation : A. Buhaj, J-P. Lyonnet et G. Monnier. Édition Docomomo France, 1999.

Ces PEP ont fait l'objet d'une élaboration complète par des étudiants de maîtrise en histoire de l'architecture de l'université Paris I Panthéon-Sorbonne[11].

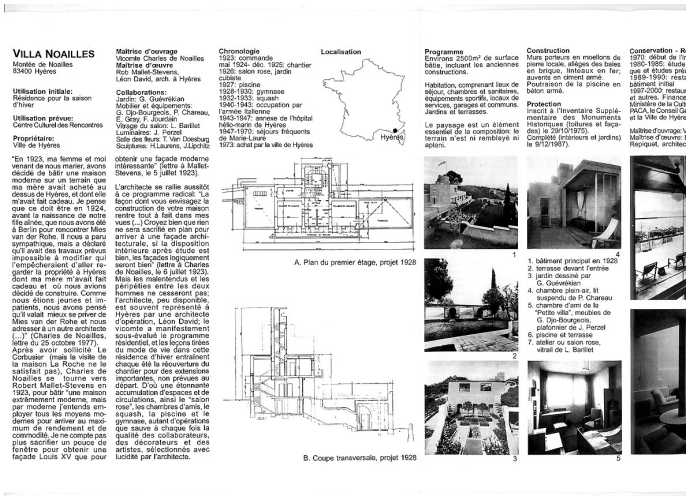

Fig. 20 - Villa Noailles – Docomomo. Document établi avec le concours de la DRAC de Provence-Alpes-Côte-d'Azur. Conception et réalisation : A. Buhaj, J-P. Lyonnet et G. Monnier. Édition Docomomo France, 1999.

Encore que sa diffusion effective reste le point délicat, dans la mesure où un contrôle réel *a posteriori* n'est pas envisageable, le dépliant, dans l'action culturelle appliquée à la diffusion de connaissances dans le domaine de l'architecture, perçu comme ardu, apparaît comme un instrument bien adapté à son objet : son élaboration, même ambitieuse, peut être menée à bien en quelques semaines ; son prix, dans un cadre associatif tout au moins, peut se limiter à des frais de photographie et d'imprimerie ; le coût de la maquette, indispensable, se répartit sur plusieurs produits (dans le cas d'une série[12]). Sans prestige, peu intimidant, adapté à une pratique familière, jetable, il n'interpose pas d'obstacle rituel à son utilisation ; il est disponible sur place. Et si le lecteur découvre que ce PEP lui dévoile quelque chose, et par là qu'il est lui-même pris au sérieux, le pas sera peut-être franchi qui conduira à sa consultation complète et à sa lecture attentive. Que demander de plus ?

Table des illustrations

Fig. 1 - Place Ville-Marie, Montréal – L'édifice de la Banque Royale du Canada. Document produit par la Banque Royale du Canada. Pas de mention d'auteur, ni de crédits, ni de date, ni de tirage.

Fig. 2 - Le Panthéon de la Patrie, Place des Trois-Pouvoirs, Brasilia. Document produit et établi par le Departemento do Patrimonio Historico et Artistico do DF (District Fédéral de Brasilia) ; crédits des photographies, de la maquette et de la traduction en français. Pas de mention d'auteur, ni de date, ni de tirage.

Fig. 3 - Architecture de bois. La Cité Pierre Sémard, Le Blanc-Mesnil. Document nº 17 de la collection « Patrimoine en Seine-Saint-Denis », élaboré par l'équipe du Bureau du patrimoine, Service de la Culture, Conseil Général de Seine-Saint-Denis. Année d'édition : 2006. Pas de mention de tirage.

Fig. 4 - Ville de Boulogne-Billancourt – Parcours industriel. Document produit par la ville de Boulogne-Billancourt, et établi par l'Espace Landowski – Musée des années 30. Année d'édition : 1999. Pas de mention d'auteur, ni de tirage.

Fig. 5 - Le Familistère Godin à Guise. Document établi et produit par Godin SA, Guise. Pas de mention d'auteur, ni de tirage, ni de date.

Fig. 6 - New York City Heritage Trail. Document établi et produit par The Friends of the Heritage Trail, à New York ; mention de la subvention de Merril Lynch & Co, qui en a permis la réalisation. Pas de mention d'auteur, ni de tirage, ni de date.

Fig. 7 - Moderne Architektur in Brünn - L'architecture moderne à Brno. Document établi et produit par la ville de Brno, Service de développement économique. Texte : Professeur Dr. Jan Sedlik, Traduction française : Pavla Kellnerova. Photographies N & B : Archives du Département d'architecture et d'urbanisme du Musée de la ville de Brno ; photographies couleur : Radomir Sikral. Année d'édition : 2000. Pas de mention de tirage.

Fig. 8 - Promenade architecturale Le Touquet Paris-Plage. Document établi et produit par la ville du Touquet, Service Urbanisme-Architecture, et distribué par l'Office du Tourisme, à partir de l'inventaire conduit par Richard Klein pour l'Institut Français d'architecture en 1993. Texte : Richard Klein, Professeur École d'architecture de Lille ; résumé en anglais. Année d'édition : 2000 ; tirage initial : 40 000 exemplaires.

Fig. 9 - Dépliants CIUP – a-b-c.

Fig. 10 - Dépliants CIUP – d-e.

Fig. 11 - Villa Poiret, Mézy. Document établi avec le concours de la DRAC d'Île-de-France. Maquette : Ariana Buhaj, illustration de la page-titre Jean-Pierre Lyonnet, documentation : Solange Jungers, secrétaire de rédaction : Catherine Le Teuff, rédaction : Gérard Monnier. Édition Docomomo France : juillet 1999.

Fig. 12 - Villa Poiret, Mézy – a – Docomomo. Document établi avec le concours de la DRAC d'Île-de-France. Maquette : Ariana Buhaj, illustration de la page-titre Jean-Pierre Lyonnet, documentation : Solange Jungers, secrétaire de rédaction : Catherine Le Teuff, rédaction : Gérard Monnier. Édition Docomomo France : juillet 1999.

Fig. 13 - Villa Poiret, Mézy – b – Docomomo. Document établi avec le concours de la DRAC d'Île-de-France. Maquette : Ariana Buhaj, illustration de la page-titre Jean-Pierre Lyonnet, documentation : Solange Jungers, secrétaire de rédaction : Catherine Le Teuff, rédaction : Gérard Monnier. Édition Docomomo France : juillet 1999.

Fig. 14 - Dépliants Docomomo -a-b-c.

Fig. 15 - Dépliants Docomomo d-e.

Fig. 16 - Les Grandes Terres, Marly – 1 – Docomomo. Documentation et rédaction : Eléonore Debar, Céline Viar. Maquette et impression : Autographe, Paris. Édition Docomomo France, mars 2002.

Fig. 17 - Les Grandes Terres, Marly – 2 – Docomomo. Documentation et rédaction : Eléonore Debar, Céline Viar. Maquette et impression : Autographe, Paris. Édition Docomomo France, mars 2002.

Fig. 18 - Les Grandes Terres, Marly – 3 – Docomomo. Documentation et rédaction : Eléonore Debar, Céline Viar. Maquette et impression : Autographe, Paris. Édition Docomomo France, mars 2002.

Fig. 19 - Villa Noailles – Docomomo. Document établi avec le concours de la DRAC de

Provence-Alpes-Côte-d'Azur. Conception et réalisation : A. Buhaj, J-P. Lyonnet et G. Monnier. Édition Docomomo France, 1999.

Fig. 20 - Villa Noailles – Docomomo. Document établi avec le concours de la DRAC de Provence-Alpes-Côte-d'Azur. Conception et réalisation : A. Buhaj, J-P. Lyonnet et G. Monnier. Édition Docomomo France, 1999.

Notes

1 - Comme le **Guide Bleu Provence-Alpes-Côte d'Azur**, Éditions Gallimard, dans ses éditions successives depuis 1985, ou comme le **Guide vert Japon**, Michelin éditeur, dans son édition de 2009.

2 - MENGIN, Christine. Les villes du XXe siècle dans les guides de voyage français, Actes du colloque **Brasilia, Chandigarh, Le Havre, Tel Aviv, villes symboles du XX e siècle**, Le Havre, 12-13 septembre 2007 (sous presse).

3 - http://whc.unesco.org/fr/list/1181 [consulté le 19.05.2010].

4 - Un choix identique est effectué avec le remarquable guide transfrontalier Strasbourg-Kehl 1900-2000, édité par ADEUS – Nouveaux Loisirs (Strasbourg), 1998 ; ce guide hors commerce résulte d'un projet de Guide Gallimard, inabouti.

5 - 5e édition en 2010.

6 - Les quatre volumes du **Guía de Rio** démontrent la réalité de cet écart : au lieu d'un classement topographique, par quartiers ou par itinéraires, la répartition par périodes stylistiques, qui ressort du classement chronologique, interdit au visiteur la consultation sur place de l'ensemble des quatre volumes (d'un poids total de 1,850 kg). Sort aussi des conditions de maniabilité le **Guide d'architecture en Bourgogne**, à la fois par son format (150 x 240 mm) et par son poids (0,980 kg).

7 - http://www.familistere.com/site/index.php [consulté le 19.05.2010].

8 - Dépliant **Fondation Deutsch de la Meurthe**, texte de Gérard Monnier. Dépliant **Fondation Suisse**, texte de Gérard Monnier. Dépliant **Collège Néerlandais**, textes de Marie-Christine Lemardeley, de Julie Desprairies et de Pauline van Dijk. Dépliant **Maison du Brésil**, textes de Bernard Baucher et de Hubert Rio. Dépliant **Résidence Lucien Paye**, textes de Pascale Dejean, de Jean-Louis Moine et de Michel Sot.

9 - Voir dans la base Mérimée : notice PA00087541 [consulté le 19.05.2010].

10 - Voir dans la base Mérimée : notice IA83000024 [consulté le 19.05.2010].

11 - Dépliant **Bibliothèque pour enfants**, Cité de la Plaine, à Clamart (Hauts-de-Seine), conception-réalisation Miléna Chessa, photos Véra Cardot, Miléna Chessa, Claudie Guerin. Dépliant **Les Grandes Terres**, à Marly (Yvelines), conception-réalisation Éléonore Debard et Céline Viard, dessins Charles Fix, Éléonore Debard et Céline Viard, photos G. Monnier. Dépliant **Villa Noailles**, à Hyères (Var), conception-réalisation A. Buhaj, J.-P. Lyonnet, G. Monnier, dessins C. Briolle-A. Fuzibet, photos T. Bonney, G. Monnier, Briolle-Marro-Repiquet. Dépliant **Boulevard Raspail**, Paris, conception-réalisation Hélène Caroux et Solange Jungers.

12 - Face aux procédés numériques et à la transmission par internet, il n'est pas assuré que le PEP soit aussi fragile que le reste de la production imprimée ; sa diffusion sur place – comparable à celle de la presse locale – le protège peut-être davantage.